



Paul B. Preciado ©Marie Rouge

Communiqué de presse

Direction de la communication et du numérique

Directrice
Agnès Benayer
T. + 33 (0)1 44 78 12 87
agnes.benayer@centrepompidou.fr

Attachée de presse
Marine Prévot
T. + 33 (0)1 44 78 48 56
marine.prevot@centrepompidou.fr

Opus 64, relations presse

Arnaud Pain
Fédelm Cheguillaume
a.pain@opus64.com
f.cheguillaume@opus64.com
T. + 33 (0)1 40 26 77 94

Paul B. Preciado Une nouvelle histoire de la sexualité

15 – 19 octobre 2020

L'invité intellectuel

Mise en place en 2017, cette invitation intellectuelle amène chaque personnalité choisie à développer sur l'année un « projet de pensée ». Après l'historien Philippe Artières et son Bureau des archives populaires du Centre Pompidou, après l'Observatoire des passions mené par Philippe Mangeot, Paul B. Preciado met à son tour le Centre Pompidou au travail. En compagnie d'invités, philosophes et artistes, entre parole et performances, son séminaire sera séminaire : après plusieurs années passées à Athènes et Kassel en tant que commissaire de la documenta 14, son séminaire au Centre Pompidou marque le grand retour de Paul B. Preciado sur la scène intellectuelle française, où il y a beaucoup à dire et à faire, et ouvre un nouveau chapitre à la fois de ses propres réflexions et de nos transitions.

En 2021, la philosophe belge Vinciane Despret sera l'invitée intellectuelle du Centre Pompidou.

Séminaire public et performatif

du 15 au 19 octobre 2020

Forum, Grande salle, Petite salle

Gratuit

AVEC

Nadège Beausson-Diagne, actrice - **José Celestino Campusano**, réalisateur - **Shu Lea Cheang**, artiste - **Volmir Cordeiro**, chorégraphe - **Virginie Despentes**, écrivaine et réalisatrice - **Rokhaya Diallo**, journaliste - **Sarah Diehl**, écrivaine, cinéaste et activiste berlinoise - **Elsa Dorlin**, philosophe - **María Galindo**, écrivaine, artiste et cofondatrice du collectif féministe *Mujeres Creando* en Bolivie - **Adèle Haenel**, actrice - **Mélissa Laveaux**, chanteuse et compositrice canadienne - **Elisabeth Lebovici**, historienne de l'art, journaliste et critique d'art - **Pol Pi**, chorégraphe brésilien - **SMITH**, artiste - **Kengné Tégua**, artiste - **Françoise Vergès**, politologue - **Yseult**, chanteuse électro-pop



Séminaire public et performatif

du 15 au 19 octobre 2020

Forum, Grande salle, Petite salle

Gratuit

Chaque année depuis 2017, le Centre Pompidou propose à un intellectuel invité de développer un projet de pensée. Pour l'année 2020, l'institution est heureuse d'accueillir Paul B. Preciado : philosophe et commissaire d'exposition, il est l'un des penseurs contemporains les plus importants dans les études du genre, des politiques sexuelles et du corps. À cette occasion, Paul B. Preciado propose un séminaire public et performatif autour d'une nouvelle histoire de la sexualité, plus de quarante ans après l'ouvrage fondamental de Michel Foucault. Commencé en mars dernier et interrompu par la pandémie du coronavirus, le séminaire revient sous une forme compacte du 15 au 19 octobre, et se transforme en un « cluster révolutionnaire ».

LES INVITÉS DU SÉMINAIRE DE PAUL B. PRECIADO

Nadège Beausson-Diagne, actrice - **José Celestino Campusano**, réalisateur - **Shu Lea Cheang**, artiste - **Volmir Cordeiro**, chorégraphe - Virginie Despentes, écrivaine et réalisatrice - **Rokhaya Diallo**, journaliste - Sarah Diehl, écrivaine, cinéaste et activiste berlinoise - **Elsa Dorlin**, philosophe - **María Galindo**, écrivaine, artiste et cofondatrice du collectif féministe *Mujeres Creando* en Bolivie - **Adèle Haenel**, actrice - **Mélissa Laveaux**, chanteuse et compositrice canadienne - **Elisabeth Lebovici**, historienne de l'art, journaliste et critique d'art - **Pol Pi**, chorégraphe brésilien - **SMITH**, artiste - **Kengné Téguia**, artiste - **Françoise Vergès**, politologue - **Yseult**, chanteuse électro-pop

« Lorsque nous avons commencé le séminaire au Centre Pompidou début mars, mon objectif était de faire une nouvelle histoire de la sexualité après Foucault, avec Foucault et contre Foucault. Cette nouvelle histoire transféministe, queer et anticoloniale, en partant d'une analyse de l'infrastructure patriarcale et coloniale de la modernité et entend réfléchir aux transformations en cours des dispositifs technopolitiques de violence et de contrôle des vivants, mais aussi aux différentes modalités de subjectivation critique. La première séance était une énorme assemblée constituante des corps contre la norme. Puis, soudainement, le virus et le confinement sont arrivés. Les séances prévues pour le séminaire ont été suspendues. La gestion du virus a provoqué non seulement une crise sanitaire et économique, mais aussi une crise politique et esthétique. D'une part, les inégalités et les formes de contrôle et de violence contre les minorités sexuelles, raciales et migrantes ont été amplifiées pendant la crise. D'autre a permis de faire l'expérience d'une autre vie. La mort de George Floyd aux États-Unis aux mains de la police, et le procès d'Adama Traoré en France ont rapidement généré des vagues de manifestations, suivies d'un mouvement international de critique et de demande de restriction de la violence raciale et sexuelle institutionnelle, tant de la part de la police que des autres administrations de l'État.

Dans ce contexte, j'ai décidé de modifier le programme initial et de passer d'une nouvelle histoire de la sexualité, plus théorique, faite en solo, à une narration chorale du processus révolutionnaire en cours. Il s'agit maintenant de faire appel à une multiplicité de voix et de corps politiquement actifs, dans l'écriture, la philosophie, en cinéma, en danse, en art contemporain, en théâtre, en musique... qui participent au démantèlement de l'infrastructure patriarcale et coloniale de la société. Mon hypothèse de travail est que nous avons besoin de dépasser la logique de la politique d'identité qui ne nous interpelle qu'en tant que femmes, en tant qu'homosexuels, en tant que transsexuel(e)s, en tant que noir(e)s, en tant que prolétaires, en tant qu'handicapé(e)s, selon la taxonomie de la modernité coloniale... qui nous essentialise et nous atomise et commencer à construire un projet révolutionnaire de transformation anti-patriarcale, antiraciste et d'écologie politique radicale. C'est ce projet que je vous invite à imaginer pendant cinq jours d'interventions, de performances, des films, de musique et de débats publics au Centre Pompidou entre le 15 et le 19 octobre.



traditionnelle d'alliances entre différents mouvements essentiellement différents, qui correspond toujours à la logique de l'identité, je propose de questionner à la fois la métaphysique de la modernité coloniale et sa taxonomie, et de penser l'identité politique comme un virus et les agencements d'oppression, d'action et de transformation comme des CLUSTERS.

Voici les voix et les corps du CLUSTER :

Sarah Diehl vient nous parler des nouveaux mouvements d'émancipation reproductive et des réponses face aux politiques sexuelles néofascistes en Pologne, en Hongrie, ainsi que dans d'autres contextes apparemment démocratiques. María Galindo partagera avec nous le défi des luttes des travailleuses du sexe indigènes en Bolivie. François Vergès, Elsa Dorlin et Elisabeth Lebovici nous aideront à lire ce processus d'émancipation dans le cadre d'une plus longue histoire de décolonisation du féminisme et des luttes queer. Nadège Beausson-Diagne, Adèle Haenel et Rokhaya Diallo nous invitent à faire proliférer les stratégies de lutte anti-patriarcale et anti-raciste au sein de la représentation cinématographique et audiovisuelle en France. Shu Lea Cheang présente une performance qui critique la discrimination sexuelle, sexuelle et raciale dans les procès pour viol. Kengné Téguía dénonce la suprématie du corps valide et appelle à un agencement critique urgent des mouvements féministes, trans et antiracistes avec les minorités handi. Virginie Despentes, Yseult et Melissa Laveaux, avec l'écriture et la musique, donnent forme à la colère et convoquent les forces de la poésie comme moteurs de transformation du désir. Et Volmir Cordeiro et Pol Pi font danser le corps blessé par la violence patriarcale et coloniale et commencent à composer une danse pour la révolution qui vient. ».

Paul B. Preciado



Paul B. Preciado © Marie Rouge



Entretien avec Paul B. Preciado

Propos recueillis par Jean-Max Colard

Chef du service de la parole – Département Culture et Création

Le cluster antiraciste transféministe

Au travers de performances, de conférences et de débats au Centre Pompidou, Paul B. Preciado réunit un parlement des corps en révolte pour faire une nouvelle histoire de la sexualité et décider collectivement de sa suite. Interview.

Quarante ans après Michel Foucault, vous dites que nous avons besoin d'une « nouvelle histoire de la sexualité » ?

Paul B. Preciado – *L'Histoire de la sexualité* de Foucault a représenté un tournant conceptuel extraordinaire dans le dernier quart du 20^e siècle. Après les années 1980, les études queer découlent en partie de ce choc. Toutefois, l'œuvre de Foucault présente d'importants problèmes critiques. En privilégiant l'histoire du 19^e siècle ou les textes antiques sur le plaisir des corps masculins, Foucault ne travaille pas avec la notion de genre et délaisse les technologies du pouvoir qui opèrent sur le corps des femmes. Puis, il ne semble pas accorder suffisamment d'importance aux processus de colonisation dans l'invention du régime de la sexualité moderne. Comment penser le régime de la sexualité après l'invention de la pilule, après les processus de décolonisation, après l'apparition du sida, après la relative normalisation du mariage pour tous, après l'invention

des techniques de procréation assistée, ou après l'apparition des mouvements non-binaires de genre ? Foucault était parti chez les Grecs, je vais rester dans le présent et partir dans les étoiles, en commençant par la recherche d'une nouvelle histoire de la sexualité fondée sur l'analyse des projets de « colonisation » de l'espace extra-terrestre créé par la Nasa, le SpaceX.

Vous parlez du corps comme d'une « somathèque » ...

PBP – La notion du corps est une des plus imprécises en philosophie. L'idée moderne de corps en tant qu'ensemble d'organes, le corps - objet biologique, n'est qu'une des fictions politiques du discours anatomique et médical de la modernité patriarco-coloniale. Il est aujourd'hui nécessaire de faire place à la notion de somathèque, un appareil somatique dense et stratifié, pour nommer et intervenir sur l'ensemble des pratiques de (re) production, de gestion et de destruction des corps, mais aussi de résistance et de contre-culture. La notion de somathèque surpasse et inclut le corps-anatomie pour penser une archive politique et culturelle vivante faite de représentations, de langages et de codes discursifs et informatiques et traversée de flux organiques et inorganiques. C'est pourquoi il me semble essentiel de pouvoir mettre en scène une histoire de la sexualité au Centre Pompidou, car le Musée national d'art moderne fonctionne dans la modernité comme une énorme machine à produire des signes et des représentations de cette « somathèque ».

Quelle forme prend votre intervention au Centre Pompidou ?

PBP – Face au confinement et à l'impossibilité de faire le séminaire, j'ai décidé de modifier le programme initial et de passer d'une nouvelle histoire de la sexualité, plus théorique, faite en solo, à une narration chorale de la transformation politique en cours. Il s'agit maintenant de faire appel à une multiplicité de voix et de corps politiquement actifs, dans l'écriture, la philosophie, en cinéma, en danse, en art contemporain, en théâtre, dans la musique... qui participent au démantèlement de l'infrastructure patriarcale et coloniale de la société, de former un « cluster révolutionnaire ».

Propos recueillis par Jean-Max Colard



Programme

Accès gratuit sur réservation www.centrepompidou.fr

Dans la limite des places disponibles

Les séances sont retransmises en direct sur la chaîne YouTube du Centre Pompidou

Jeudi 15 octobre

Virus et Révolution : Histoires subalternes de la sexualité et changement de paradigme

19h, Grande Salle

Conférence de Paul B. Preciado

21h, Forum

Performance de Pol Pi, *Me Too Galatée*

Vendredi 16 octobre

16h, Petite Salle

Projection de *FLUIDØ* de Shu Lea Cheang (Allemagne, 2017, 80', VOSTFR)

Agencements révolutionnaires 1 : Avortistes, lesbiennes, putes : comment construire un corps révolutionnaire ?

19h, Grande Salle

Introduction de Paul B. Preciado « Brancher la machine révolutionnaire »

Conférence de Sarah Diehl suivie d'un échange avec Paul B. Preciado

Vidéo de María Galindo

Intervention de Rokhaya Diallo

Lecture de Virginie Despentes

Danse de Volmir Cordeiro

Samedi 17 octobre

15h

Atelier avec Sarah Diehl (sous réserve)

15h30, Petite Salle

Projection de *I.K.U* de Shu Lea Cheang (Japon, 2000, 72', VOSTFR)

Agencements révolutionnaires 2 : Féminisme, antiracisme, nouvelles luttes ouvrières, politiques queer et trans

18h, Grande Salle,

Performance de Shu Lea Cheang *Rape by Deception: Case Studies* (avec SMITH et Shu Lea Cheang), suivie d'une conversation entre Paul B. Preciado et Shu Lea Cheang

Conférence de Françoise Vergès

Conférence d'Elsa Dorlin

Conversation à trois entre Françoise Vergès, Elsa Dorlin et Paul B. Preciado

Musique d'Yseult

Dimanche 18 octobre

14h30, Cinéma 2

Projection de *Fresh Kill* de Shu Lea Cheang (Etats-Unis, 1994, 80', VOSTFR)

Agencements révolutionnaires 3 : Rébellion dans la représentation

17h, Grande Salle

Conférence d'Elisabeth Lebovici

Kengné Téguia, « Coming out comme un cyborg sourd », « Lecture » du *Manifeste*

Danse de Volmir Cordeiro

« La nouvelle vague transféministe anti-raciste » : table ronde avec Nadège Beausson-Diagne, Adèle Haenel et Paul B. Preciado

Musique de Mélissa Laveaux

Lundi 19 octobre

19h, Librairie Flammarion

Séance de signature de Paul B. Preciado (sous réserve)

20h, Cinéma 1

Projection de *Bajo mi piel Morena* de José Celestino Campusano (Argentine, 2020, 93', VOSTFR)

Projection suivie d'une rencontre virtuelle avec le cinéaste et d'un dialogue avec Paul B. Preciado



Informations pratiques

Paul B. Preciado, une nouvelle histoire de la sexualité / Séminaire public et performatif

Du 15 au 19 octobre
Forum, Grande salle, Petite salle
Accès gratuit sur réservation www.centrepompidou.fr
Dans la limite des places disponibles
Les séances sont retransmises en direct sur la chaîne YouTube du Centre Pompidou

Le Centre Pompidou

75191 Paris cedex 04
T. + 33 (0)1 44 78 12 33
Métro : Hôtel de Ville, Rambuteau
RER Châtelet-Les-Halles

Informations et réservations

www.centrepompidou.fr/spectacles
T. + 33 (0)1 44 78 12 33
En raison de la crise sanitaire, la réservation des billets se fait obligatoirement en ligne ou par téléphone.

Suite aux besoins de vérification des sacs et des affaires des visiteurs dans le cadre du plan Vigipirate-état d'urgence, il est recommandé de se présenter 30 minutes au minimum avant le début de chaque spectacle.

Suivez nous !

Le Centre Pompidou est sur Facebook, Twitter, Instagram, YouTube et Soundcloud :

@CentrePompidou
#CentrePompidou



Contact presse

Centre Pompidou

Directrice de la communication et du numérique
Agnès Benayer
T. + 33 (0)1 44 78 12 87
agnes.benayer@centrepompidou.fr

Attachée de presse
Marine Prévot
T. + 33 (0)1 44 78 48 56
marine.prevot@centrepompidou.fr

Opus 64, relations presse

Arnaud Pain
Fédelm Cheguillaume
a.pain@opus64.com
f.cheguillaume@opus64.com
T. + 33 (0)1 40 26 77 94



La saison des Spectacles vivants bénéficie du soutien de

